Comme le fait aujourd'hui le Vlaams Blok, les nazis allemands ont entraîné les masses dans un racisme irrationnel et abrutissant qui préparait les gens à tuer. Mais le racisme anti-juif fut surtout utilisé pour pousser les masses dans la lutte contre le communisme, qui était le premier ennemi des nazis. Pour les nazis, le bolchevisme était «une invention des Juifs»... En tant que représentant de la fraction la plus agressive du grand capital européen, le fascisme voulait détruire le socialisme soviétique, c'est-à-dire le pouvoir des ouvriers et des travailleurs.
Les massacres les plus barbares, commis par les nazis contre le peuple soviétique, furent justifiés au nom de la «lutte contre la menace bolcheviste». Ces crimes bestiaux furent commis, soi-disant pour défendre «les valeurs traditionnelles et chrétiennes de l'Occident»! Ainsi, les fascistes voulaient pousser toutes les forces bourgeoises européennes vers une lutte commune contre le communisme. La vague d'anticommunisme qui a déferlé sur l'Europe depuis 1989 et à laquelle participèrent tant les trotskistes que les sociaux-démocrates, a contribué à l'actuel «renouveau» fasciste.

Crimes nazis: surtout en URSS et en Pologne pendant la 'croisade antibolchevique'

Les nazis ont assassiné plus de 12 millions de personnes, en dehors des affrontements de la guerre, donc pour des raisons racistes ou politiques:
• 7.180.000 ont été assassinés dans les camps de concentration et d'extermination. 3.060.000 d'entre eux étaient juifs. (Dans le principal camp d'extermination, celui d'Auschwitz, quatre millions de personnes ont trouvé la mort, dont un million de juifs.)
• 5.000.000 ont été assassinés sur place, lors des massacres dans les territoires occupés, les représailles, les ghettos.

Les nazis ont assassiné 5.100.000 juifs (dont quatre millions en Pologne et en Union soviétique):
• 15% (765.000) par la «ghettoïsation»: le rassemblement forcé des juifs dans des ghettos, où on les affamait.
• 25% (1.275.000) par les «Einsatzgruppen» en Pologne et en Union soviétique: unités SS spéciales qui exécutaient des massacres sur place.
• 60% (3.060.000) dans les camps d'extermination.

Les nazis ont déporté 6 à 7 millions de personnes (en dehors des ghettos proprement dits) - dont quatre millions en Union soviétique surtout en Allemagne, où une grande partie travaillaient pratiquement sans être nourris et soignés, jusqu'à ce qu'ils succombent littéralement et soient «relayés».

16 à 18 millions de citoyens soviétiques ont trouvé la mort au cours de la guerre d'extermination nazie, en dehors des opérations de guerre proprement dites:
• 3,5 millions de prisonniers de guerre soviétiques sont morts d'épuisement en captivité.
• 4 à 5 millions sont morts, victimes des massacres, des représailles, des ghettos, des camps d'extermination.
• 8 à 9 millions sont morts de faim et d'épidémies - dont plus d'un million dans la ville assiégée de Leningrad.

Entre le 22 juin 1941 et le 9 mai 1945, 25 à 28 millions de soviétiques (civils et soldats) sont tombés. Soit 20.000 par jour, pendant 1.418 jours.
• 14 à 16% de la population totale
• 27% de la population active d'Union soviétique
• 7 à 8 millions de soldats soviétiques sont morts, dont plus d'un million pour libérer l'Europe orientale et l'Europe centrale des hordes nazies:

A la fin de la deuxième guerre mondiale, le nombre de victimes (civils et soldats) s'élevait à:

	Nombre de morts	% de la population
Union soviétique:	de 25 à 28 millions	14 à 16%
Pologne:	5,9 millions	17,2%
Yougoslavie:	1,7 millions	10,9%
France:	630.000	1,6%
Grande-Bretagne:	390.000	0,8%
Etats-Unis:	187.000	

Entre le 22 juin 1941 et le 9 mai 1945, les nazis et leurs alliés ont détruit:

• 710 villes	• 65.000 km de chemins de fer
• 70.000 villages	• 15.800 locomotives
• 99.975 kolkozes	• 4.100 gares
• 6.000.000 de bâtiments	• 13.000 ponts
• 7.632 hôpitaux	• 31.850 entreprises industrielles
• 2.766 églises	
• 84.000 écoles	

Sur 88 millions de personnes habitant ces territoires occupés avant la guerre, 25 millions se sont retrouvées sans abri.

Sources:
Atlas zur Geschichte, Band 2, Gotha (DDR), 1981 / Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale, Larousse, Paris, 1979 / François BEDARIDA, La Politique nazie d'extermination, Paris, 1989 / Y. DURAND, L'Allemagne de Hitler, Paris, 1991 / V. KOULIKOV, L'aide internationaliste accordée aux peuples d'Europe, Histoire de l'U.R.S.S.: Nouvelles Recherches, N° 4, Moscou, 1985 / Jacques LEGRAND (réd.), Chronique de la Seconde Guerre mondiale, Paris, 1990.

Le «Front de l'Est»: génocides inimaginables contre les communistes, les juifs et les slaves

Le 3 mars 1941, Hitler décrète l'ordre suivant à propos de «l'opération Barbarossa», nom de code de l'attaque contre l'Union soviétique prévue pour le 22 juin 1941:
«La guerre contre la Russie ne pourra être menée d'une manière chevaleresque. Il s'agit d'une lutte entre des idéologies et des races différentes, et il faudra la mener avec une dureté sans précédent, impitoyable, sans relâche. Tous les officiers devront se débarrasser de scrupules surannés. Les commissaires politiques (bolcheviks) sont les porteurs d'une idéologie diamétralement opposée au national-socialisme. C'est la raison pour laquelle il faut les liquider. Le soldats allemands qui, ce faisant, violent les lois internationales, ne seront pas blâmés.»
(W. Shirer, *Le Troisième Reich, des origines à la chute*, Tome 1, Paris, 1961, pp. 291-292)

Le général Von Manstein, commandant en chef du Front de l'Est, en juin 1941:
«Le système judéo-bolchevik doit être exterminé. Le soldat allemand qui entre en Russie doit comprendre la nécessité et la valeur du châtiment sévère qui sera infligé à la juiverie. La situation alimentaire de l'Allemagne exige que les troupes soient ravitaillées sur le territoire ennemi et qu'elles mettent à la disposition de la patrie les plus vastes stocks de ravitaillement. Dans les villes ennemies, une grande partie de la population devra avoir faim. Nous ne tolérerons pas de fausse attitude d'humanité ni à l'égard des prisonniers de guerre ni à l'égard de la population, à moins qu'ils ne soient au service de l'armée allemande.»
(A. Werth, *La Russie en guerre*, Tome 2, Paris, 1964, p. 139)

Ordre d'Adolf Hitler, signé par le maréchal Keitel, le 16 septembre 1942:
«Si la répression des bandits (les partisans, ndlr), à l'Est dans les Balkans, n'est pas poursuivie par les moyens les plus rigoureux, nous n'aurons plus assez d'unités pour exterminer ce fléau. Les troupes ont donc le droit et le devoir de recourir à tous les moyens, même contre les femmes et les enfants, propres à assurer le succès de leur opération. Les scrupules, de quelque ordre qu'ils fussent, seraient un crime contre le peuple allemand et les soldats allemands. Aucun Allemand participant à une action contre les bandits et leurs complices ne sera tenu pour responsable d'actes de violence, en ce qui concerne aussi bien la discipline que la jurisprudence.»
(A. Werth, *op. cit.*, p. 160)

Le général Hoepner a été pendu pour avoir collaboré au coup manqué contre Hitler, le 20 juillet 1944. Un général «respectable», loué en Occident pour son «opposition» à Hitler. Il écrit dans ses directives pour «l'opération Barbarossa», le 2 mai 1941:
«La guerre contre la Russie est un chapitre important dans la lutte pour l'existence de la nation allemande. C'est le vieux combat des peuples germaniques contre les Slaves, la défense de la culture européenne contre le raz-de-marée asiato-moscovite, la lutte pour repousser le bolchevisme juif. L'objectif de cette bataille doit être la destruction de la Russie actuelle et il faut la conduire avec une dureté sans précédent. Toute opération militaire doit être planifiée et exécutée avec une volonté de fer, afin d'exterminer totalement et impitoyablement l'ennemi. En particulier, aucun partisan du système russo-bolchevik ne doit être épargné.»
(Jürgen Forster, *La campagne de Russie et la radicalisation de la guerre: stratégie et assassinats de masse*. In: *La politique nazie d'extermination*, Paris 1989.)

Heinrich Himmler, chef des SS:

• Le 24 octobre 1943, pendant un discours aux officier SS de Kharkov, Ukraine - pendant la retraite des nazis, après la victoire soviétique aux portes de Stalingrad:
«Par quel moyen arriverons-nous à enlever le plus d'hommes - morts ou vivants - à la Russie? Nous y arriverons en les tuant, en les faisant prisonniers et en les faisant vraiment travailler, en nous efforçant de bien contrôler les territoires que nous prenons, et en ne rendant les autres à l'ennemi qu'après les avoir complètement vidés de leurs habitants. Ou bien ils seront déportés pour travailler en Allemagne et pour l'Allemagne, ou bien ils tomberont sur le champ de bataille. Je crois que rendre des hommes à la Russie pour qu'elle retrouve de la main d'oeuvre et pour qu'elle puisse recommencer à recruter serait une grosser erreur.»
(Heinrich Himmler, Discours secrets, Paris, 1978, p. 187)

• Le 4 octobre 1943
«Le fait que mille femmes soviétiques creusent un fossé anti-chars et périssent d'épuisement importe uniquement, à mes yeux, dans la mesure où ce fossé sera terminé au profit de l'Allemal'égard des animaux, nous adopterons également une attitude correcte à l'égard de ces hommes-animaux.»
(Marlis Steinert, Hitler, Paris 1991, p. 535)

Les données et illustrations de ces pages sont empruntées à l'exposition «Operation Barbarossa» sur la Deuxième Guerre Mondiale en Union soviétique. Préparée par Lieven Soete, présentée en juin 1991 au Centre International de Bruxelles, cette exposition (bilingue) est disponible, en tout ou en partie, pour les écoles, clubs de jeunes, centres culturels, etc.
Tous renseignements: asbl Imast, 68 rue de la caserne, 1000 Bruxelles.

Adresses de contact du Parti du Travail de Belgique (PTB)

■ **Secrétariat national.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 2, 1000 Bruxelles 02.5137760 ■ **Secrétariat national Rebelle.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 11, 1000 Bruxelles 02.5131095. ■ **Anvers.** Mutsaertstraat 21, 2000 Antwerpen 03.2252893. ■ **Bruges.** Ezelsstraat 36, 8000 Brugge 050.334207. ■ **Bruxelles.** Bd M. Lemonnier 171 boîte 2, 1000 Bruxelles 02.5137760. ■ **Charleroi.** Rue de Montigny 83, 6000 Charleroi 071.324565. ■ **Courtrai.** Veldstraat 214, 8500 Kortrijk 056.217530. ■ **Deurne.** Sint-Rochusstraat 59, 2100 Deurne 03.3223027. ■ **Gand.** Zondernaamstraat 50, 9000 Gent1 091.243901. ■ **Genk.** Keinkesstraat 5, bus 12, 3600 Genk 011.362890. ■ **Herstal.** Rue de l'Economie 34, 4040 Herstal 041.647333. ■ **Hoboken.** Oudestraat 37, 2660 Hoboken 03.8280243. ■ **Liège.** Chaussée des Prés 20, 4020 Liège 041.439700. ■ **Louvain.** Naamsestraat 178 boîte 4, 3000 Leuven. ■ **Malines.** Hanswyckstraat 64, 2800 Mechelen 015.420656. ■ **St.-Niklaas.** Moerlandstraat 7, 9100 St.-Niklaas 03.7771588. ■ **Seraing.** Rue Camille Lemonnier 112, 4100 Seraing 041.377041. ■ **Turnhout.** Patrijzenstraat 22, 2300 Geel 014.586724. ■ **Vilvorde.** Spiegelstraat 15; 1800 Vilvoorde 02.2518869. ■ **Zelzate.** Groenplein 19, 9060 Zelzate. 091.449244.

Biélorussie, 1941. Les soldats allemands (pas seulement des SS) recevaient de Hitler et de ses généraux carte blanche pour les cruautés les plus horribles. Beaucoup étaient même si fiers de leurs actes de barbarie qu'ils se faisaient photographier, comme s'ils avaient participé à un «safari» contre les «mi-hommes, mi-bêtes», comme le disait Himmler.

Minsk (Biélorussie), 1941. Officiers et soldats de la Wehrmacht allemande exécutent des partisans (vrais ou présumés). Sur la pancarte autour du cou de la jeune fille, le texte réutilisé des centaines de milliers de fois: «Nous sommes des partisans et nous avons tiré sur des soldats allemands». Dans la seule Biélorussie, les représailles des nazis contre les partisans ont fait au moins un million de victimes.

Le cri de guerre des nazis: «Mort aux communistes!»

Documents présentés par Juliette Pierre

Document nazi, 1924. («Mein Kampf»)
Hitler: Les bolcheviks et les Juifs, la lie de l'humanité.

La lutte contre la bolchevisation mondiale juive exige une attitude vis-à-vis de la Russie soviétique. L'Allemagne est aujourd'hui le prochain objectif important du bolchevisme. Il faut toute la force d'une grande idée pour arracher notre peuple à l'étreinte de cette hydre, pour arrêter les progrès de la contamination de notre sang.
Il ne faut jamais oublier que les gouvernants de la Russie actuelle ne sont que de vulgaires criminels tout souillés de sang. Il s'agit là de la lie de l'humanité. Il ne faut pas oublier que le Juif international qui exerce actuellement une domination absolue sur la Russie, voit dans l'Allemagne un Etat voué au même sort. Le danger auquel la Russie a succombé menacera toujours l'Allemagne. Si nous parlons aujourd'hui de nouvelles terres en Europe (pour l'Allemagne), nous ne saurions penser d'abord qu'à la Russie.
Toutes les grandes civilisations du passé tombèrent en décadence simplement parce que la race primitivement créatrice mourut d'un empoisonnement du sang. Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de la civilisation humaine est le fruit de l'activité créatrice des aryens. Le juif forme le contraste le plus marquant avec l'aryen. Si les juifs étaient seuls en ce monde, ils étoufferaient dans la crasse et l'ordure. Le juif est et demeure le parasite type, l'écornifleur, qui, tel un bacille nuisible, s'étend toujours plus loin. L'effet produit par sa présence est celui des plantes parasites: là où il se fixe, le peuple qui l'accueille s'éteint au bout de plus ou moins longtemps. Dans un monde métissé et envahi par la descendance des nègres, toutes les conceptions humaines de beauté et de noblesse, de même que toutes les espérances en un avenir idéal de notre humanité, seraient perdues à jamais. C'est une folie criminelle que de dresser un être, qui est à son origine un demi-singe, jusqu'à ce qu'on le prenne pour un avocat, alors que des millions de représentants de la race la plus civilisée doivent végéter dans des situations indignes d'eux.

Document nazi 1942
«Le danger bolcheviste menace toute l'Europe», dit le Dr Häfner.

Le bolchevisme veut la révolution mondiale. L'idéologie communiste ne dresse pas les forces militaires soviétiques contre l'Allemagne parce que ce pays est habité par des Allemands, mais parce que le Reich constitue le premier obstacle dressé devant ses ambitions. Le communisme est, du reste, l'ennemi de tous et de toute nation. Lénin et Staline n'ont cessé de le répéter à chaque congrès de leur parti. L'assistance anglo-américaine cherche à introduire les Bolchevistes au coeur de l'Europe. Son but: rendre l'URSS capable de vaincre l'Allemagne et ses alliés européens; en d'autres termes permettre à la Russie de s'avancer jusqu'au Rhin. Qui endiguerait le flot des hordes bolchevistes, si le front européen se trouverait débordé à l'Est? Il ne s'agit donc pas de se demander si nous aurons une Europe allemande ou une Europe anglaise, mais si notre continent deviendra une Europe bolchevisée ou une Europe autonome qui, sous la direction de l'Allemagne, sauvegardera ses valeurs essentielles et ses traditions sacrées, et conduira ses peuples vers un avenir meilleur. Les soldats du Reich ne défendent pas seulement la cause de leur patrie, mais ils protègent toute nation européenne digne de ce nom; ils garantissent du sacrilège toute cathédrale qu'on n'a pas encore transformée en écurie. Ils sauvegarderont même, pour les Européens, la possibilité d'avoir, à présent et dans l'avenir, des divergences d'opinion; car la liberté n'existe que derrière les lignes allemandes, mais pas au-delà.
Source: Signal, janvier 1942, Deutscher Verlag, Berlin, p. 3-5.

Hitler déclenche la guerre contre les syndicats en 1933

«Pour le national-socialisme, il n'y a pas de droit en soi. Son but est la force de l'homme allemand», déclara Alfred Rosenberg, le «théoricien» du racisme nazi. La loi sur la «protection du peuple» est édictée le 4 février 1933 et dès le 28 février, quatre mille communistes allemands sont enfermés dans des camps provisoires dont les plus connus sont ceux des S.A. à Breslau ou à Stettin, avant d'être transférés dans de vrais camps de contentration comme celui de Dachau, ouvert à l'usage des «politiques» début mars 33... Parmi eux, Ernest Thaelmann, secrétaire général du Parti Communiste allemand, exécuté à Buchenwald en août 1944.
En mai 1933, les principaux dirigeants syndicaux rejoignent les communistes emprisonnés. Les nazis comprennent que, tant que subsistera la liberté syndicale, ils n'ont aucune chance d'attirer dans leur organisation le prolétariat industriel.

Au lendemain du 1er Mai 1933, orchestré par les nazis et célébré à grand spectacle dans toute l'Allemagne, tous les syndicats ouvriers sont interdits, leurs immeubles occupés par les sections d'assaut, leurs chefs emprisonnés, le droit de grève supprimé, et le 10 mai 1933 est constitué «le Front du Travail Allemand» dirigé par le Dr Ley qui déclare: «Le Front du Travail a été créé pour écarter ces meneurs (les dirigeants syndicaux, ndlr) sans scrupule». Seltzer, chef de la propagande du Front du Travail Allemand, lui assigne pour tâche «non pas la défense sociale des travailleurs», mais «la préparation, par l'éducation, de tous ses membres au national-socialisme». L'Etat national-socialiste punit de sévères peines disciplinaires toute velléité d'indépendance des ouvriers. Tous ceux qui «compromettent la paix sociale», sont passibles de peines de prison (loi du 20 janvier 1934). Les tentatives de grève sont réprimées avec une sévérité toute particulière comme étant une «offense envers la communauté».

Hitler déclenche la guerre contre les Juifs en 1938

Le 14 octobre 1938, Goering déclarait que le moment était venu d'en finir avec la question juive. Avant cette déclaration, toute une série de mesures antijuives avaient été prises dès 1935: interdiction de mariage avec des aryens, de pavoiser aux couleurs allemandes, déclaration des biens, tamponnage des passeports et cartes d'identité au moyen de la lettre «J», interdictions professionnelles, etc...Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, la «nuit de cristal», des hordes de S.A. (Sections d'Assaut en chemise brune, croix gammée sur la manche) se déchaînent contre les personnes et les biens juifs. Assassinats, humiliations, saccages: l'Allemagne hitlérienne montrait spectaculairement son vrai visage au monde.

Tandis que des milliers de communistes, d'antifascistes et de juifs fuyaient les massacres et que certains d'entre eux tentaient de trouver asile en Belgique, Rex, dès le 6 mai 1937, titrait sur deux colonnes dans le «Pays Réel»: «**La Belgique aux Belges.** Des milliers de Belges n'ont pas de travail et l'Internationale communiste introduit chez nous des étrangers prêts à tous les sales coups». Et le même torchon d'ajouter, début 1939: «C'est bien assez que les étrangers pèsent lourdement sur l'économie du pays, sur sa santé sociale, sans qu'il faille encore compromettre sa santé politique: il faut interdire à tous les réfugiés politiques toute activité politique soit publique, soit privée». Et comme en écho, on voit la très catholique «Libre Belgique» titrer fin 1938: «**660.000 juifs doivent quitter le Reich. Pouvons-nous les accepter quand toutes les frontières se ferment devant eux?** Le souci de l'ordre public et de nos intérêts vitaux nous commande une fermeté prudente et inflexible».

Marie-Claude Vaillant Couturier:
«Une nuit, nous avons été réveillées par des cris effroyables. Nous avons appris le lendemain matin par les hommes qui travaillaient au Sonderkommando (le commando des gaz) que la veille, n'ayant pas assez de gaz, ils avaient jeté les enfants vivants dans les fournaises...»
«A Ravensbruck, au bloc NN (bloc secret où Marie-Clause se trouve), des nazis choisissaient des jeunes filles bien saines et leur faisaient subir des opérations. A certaines, on a enlevé des parties d'os dans les jambes, à d'autres, on faisait des injections...»

Source: «1939-1945. Nous n'avons pas oublié», Editions Polonia, 1962. Lire également les mémoires de Jacques Grippa, racontant Breendonck et Buchenwald: «Chroniques d'une époque 1930-1947», Editions EPO.

Solidaire
★ Hebdomadaire du Parti du Travail de Belgique - PTB ★

Gratuit

Abonnement à l'essai
Découpez ce bon et renvoyez-le à Solidaire-Promotion, Bd Lemonnier 171/10 1000 Bruxelles

Nom: .....
Adresse: .....
Commune: .....
.....
Age: .....
Entreprise/Ecole: .....
768

Désire recevoir gratuitement et sans engagement un abonnement d'essai à Solidaire (5 numéros)